

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Vient de paraître chez Ylia Éditions



LUCE

SI MON EGO M'ÉTAIT CONTÉ...



Caly se débat dans son épopée amoureuse. Son monde se réduit. Ses relations passionnelles emportent tout ! Son champ de vision se rétrécit. Elle ne voit plus... Elle s'acharne et se décharne. Heureusement qu'elle peut en rire ! Un peu de poésie, un peu d'humour, même noir, ça la sauve de ses histoires, de leurs dégoulinantes mièvreries et autres sécrétions diverses qui ont vite fait de la déborder.

*Bronzette de lune,
lunette de brume,
peux-tu voir le décor,
quand tu t'endors ?*

Elle se dénude pour vous. Elle vous laisse entrer dans cette intimité tortueuse où le corps et l'esprit, tour à tour, bataillent ou font alliance. Vous aurez sûrement envie de l'entourer de votre compassion, de poser une main sur son épaule... ou de lui mettre un bon coup de pied au cul !!! Tout est bon à prendre pour avancer quand le chemin est chaotique. Peut-être ressemble-t-il au votre, son chemin ? Car bien sûr, Caly, c'est vous, c'est moi, c'est nous....

- Pages : 260
- Parution : novembre 2023
- Format : 14,8 x 21 cm
- ISBN : 978-2-4909-6008-8
- Prix : 22€

Si ce titre a retenu votre attention, si vous comptez publier ou présenter un article lors d'une émission, pourriez-vous nous en informer ?

Pour toute information complémentaire, iconographie, ou contact avec l'auteure, n'hésitez pas à nous contacter.

Sébastien Sauleau
Ylia Éditions
11 rue de Verdun, Bâtiment A
49124 Saint Barthélémy d'Anjou
tél: +33 (0)7 81 77 90 01
contact@ylia-editions.com
<https://www.ylia-editions.com/>

BIO

Luce a 45 ans dans cette vie. Plus jeune, elle écrivait déjà des histoires. Elle avait même tenu un journal. Et puis quelques événements marquants, des illusions qui tombent, un peu trop, un peu trop fort... Elle fouille, elle retrouve ses vieux manuscrits. Elle souffle pour les dépoussiérer et tout revient. Tout se recroise. Elle se secoue ! L'élan d'écrire à nouveau revient. Elle aime quand les maux s'échappent par les mots. Ainsi naîtront, sous ses doigts, des pamphlets, des poèmes et l'épopée amoureuse de Calypso qu'elle se décide enfin à partager...



SYNOPSIS

Par le biais d'un journal intime de grande personne, Luce évoque les amours passionnés, rocambolesques et piégeux de Caly. Avec humour, tendresse, elle essaye de décortiquer la quête des petits humains que nous sommes. Elle cherche à entrevoir le grand décor. Les personnages qu'elle invente, s'agitent. La vie, c'est du cinéma... Luce choisit de mettre en scène Caly pour appréhender les événements qu'elle ne comprend pas. Ensemble, elles auscultent ce monde pour sortir de l'obscurité. Elles soulèvent le voile. C'est le parcours du combattant de l'ego quand il découvre ses travers, ses impossibles. Il chute face au non choix. Il est assigné, remis à sa place ! Même vu, même dénoncé, il se révolte encore ! Dans l'intimité de Caly, le lecteur se reconnaîtra. Il pleurera avec elle chaque combat perdu. Il sourira à chaque manche gagnée, et attendra la suivante, la fleur au fusil. Elle l'emmènera par la main jusqu'à l'ultime bataille : celle où il comprend enfin, comme Caly, comme Luce, que la victoire, c'est justement de déposer les armes face à la vie. La réalité, c'est ta fiction. Ton décor, c'est ton reflet dans le miroir. Les autres personnages sont une version de toi. Si tu le vois, tu touches le Graal !

EXTRAIT

Page 14 - L'ego tic tac tic tac...

Et voilà, c'est lundi, début des jours ouvrés, jours où potentiellement Virgil va se connecter pour me donner l'envie de venir le chercher. Vais-je céder ? Le week-end il ferme la boutique, de façon symbolique – j'adore quand je rime –, il ne se connecte plus pour bien me montrer qu'il n'a pas la place pour me recevoir dans sa tête ou dans son slip. Paradoxalement, bien sûr, si je traîne un peu à revenir le chercher, il bougera ses lignes et s'autorisera, ouh là là quelle folie, à répondre hors des horaires d'ouverture. Vous l'aurez compris, Virgil est marié, et le soir, à 17h30, quand il remonte sur son vélo, il aimerait bien laisser nos ébats textuels dans son vestiaire de travail. Parfois Virgil s'enflamme, et il déborde, mais ses démons, sa culpabilité le rattrapent et ces petites victoires pour moi, du genre recevoir un message à 19h42, ou durant le week-end, ne sont généralement que les signes précurseurs d'une future fuite presque orchestrable.